

Le COVID-19 révèle la violence présente au cœur de l'insécurité alimentaire.

Pax Christi International, 29 avril 2020.

La violence est une cause et une conséquence de l'insécurité alimentaire.

Avant même l'émergence du coronavirus, 135 millions de personnes «étaient au bord de la famine¹». Une lecture attentive du *2020 Global Report on Food Crises*², rédigé en grande partie avant la pandémie, révèle que les conflits violents, la guerre et les déplacements forcés sont de loin les causes les plus fréquentes d'insécurité alimentaire.

Aujourd'hui, le COVID-19 révèle très bien le prix extrêmement élevé de la violence structurelle et systémique dans le tissu des systèmes socioéconomiques et politiques de portée mondiale, et dans les structures qui ont un impact sur la vie quotidienne aux niveaux national et local. Cette violence est manifeste même dans les pays les plus riches. Aux États-Unis, par exemple, le racisme et la pauvreté rendent les Afro-Américains et les peuples autochtones plus vulnérables aux impacts du COVID-19, y compris sur le plan de l'insécurité alimentaire³. Alors que les événements naturels (essaim de sauterelles, inondations, sécheresses, etc.) sont dévastateurs ; la pauvreté, la marginalisation, le manque de pouvoir politique, la destruction de l'environnement et le changement climatique exacerbent les vulnérabilités. L'exclusion et le traitement injuste des migrants et des réfugiés, le racisme, le manque d'accès à la terre et à l'eau, les accords commerciaux injustes, la manipulation des marchés des matières premières, le manque d'accès aux soins de santé, la mauvaise qualité ou l'absence d'éducation - toutes les façons dont des gens, des communautés et des pays entiers sont rendus pauvres ou maintenus pauvres ont créé le contexte déchirant de la famine. Les pauvres des pays appauvris par la guerre sont les plus menacés.

Le coronavirus est sur le point de dévaster davantage des communautés déjà au bord d'une crise humanitaire mondiale⁴. La perte de moyens de subsistance, une forte baisse des fonds, l'absence quasi totale du tourisme, l'effondrement des prix du pétrole, les limitations de transport, les perturbations de la chaîne d'approvisionnement, les pénuries de produits de base et le confinement contribueront tous à la catastrophe imminente. À la fin de 2020, 265 millions de personnes pourraient souffrir de la famine⁵.

Participation et option pour les pauvres

Un défi difficile à long terme consiste à lutter contre les violences systémiques et structurelles qui perpétuent la pauvreté, laissant des pays entiers et d'énormes segments de la population mondiale dans un état extrêmement vulnérables pendant la pandémie actuelle. Un défi plus immédiat est de garantir que les mesures visant à lutter contre le coronavirus n'aggravent pas l'insécurité alimentaire des communautés pauvres et marginalisées et n'entraînent pas plus de violence.

Dans l'*altiplano* au Pérou⁶, à cause de la violence historique liée au racisme et à l'exclusion, les populations déjà vulnérables sont en situation d'insécurité alimentaire. Les efforts visant à limiter la propagation du coronavirus ont été conçus sans tenir compte de la sagesse et des pratiques traditionnelles des peuples autochtones qui pourraient assurer la récolte tout en protégeant la communauté contre le COVID-19.

En Afrique⁷, notamment au Rwanda, en Afrique du Sud et au Zimbabwe, au Bénin, en Côte-d'Ivoire, en République démocratique du Congo, au Ghana, au Nigéria et en Ouganda, le confinement menace

d'exacerber la faim et la violence⁸. Des fusillades liées au confinement ont eu lieu dans plusieurs pays. Des collègues de Pax Christi en Afrique du Sud signalent que l'insécurité alimentaire a aggravé les conflits entre les personnes pauvres du pays et les réfugiés ou les migrants. Dans certaines situations, les personnes faisant la queue pour obtenir de l'aide étaient divisées en fonction de leur nationalité et les autochtones bénéficiaient d'un traitement préférentiel. Là où l'égalité de traitement était offerte, le ressentiment et la violence s'ensuivaient lorsque les ressources étaient épuisées.

Au Liban, malgré la flambée des prix des produits alimentaires de base et d'hygiène, seul un réfugié syrien et palestinien sur 198 – qui a participé à une récente enquête menée par *Refugee Protection Watch*⁹ – a déclaré avoir reçu une aide sous forme de rations alimentaires ou de produits de nettoyage¹⁰. Les prix élevés des denrées alimentaires dus à la crise financière du Liban avant COVID-19 risquent de s'aggraver avec la propagation du coronavirus.

Dans la région de l'Asie et du Pacifique, une déclaration sur l'impact de COVID-19 a été faite par de nombreuses organisations de la société civile appelant les États d'Asie du Sud-Est à répondre à l'appel au cessez-le-feu mondial et à garantir l'intelligence des conflits et les droits de l'homme dans la réponse à la crise de COVID-19¹¹.

Nous jugeons cette catastrophe à la lumière de notre vocation – comme personnes de foi ayant une conscience – à répondre à toutes les formes écrasantes de violence avec le pouvoir de l'amour non violent. L'éthique universelle de la non-violence active¹² exige que nous combattions la violence de la faim, l'insécurité alimentaire et les systèmes mondiaux et interdépendants de violence structurelle qui ont créé cette crise, avec des stratégies puissantes et efficaces qui éliminent les obstacles à l'alimentation pour tous, soutiennent l'engagement local, et mobilise le monde pour répondre à ces besoins dans un esprit de solidarité et de sacrifice partagé.

Un avenir *Laudato Si* non violent et reflétant les valeurs de l'enseignement social catholique peut être construit pendant et après cette crise mondiale si nous appliquons des stratégies éprouvées de non-violence active pour remodeler notre monde brisé et affamé.

¹ David Beasley, UN World Food Programme Executive Director to UNSC 21 April 2020 <https://www.wfp.org/news/wfp-chief-warns-hunger-pandemic-covid-19-spreads-statement-un-security-council>

² 2020 Global Report on Food Crises Chapter 4. Acute food insecurity and malnutrition forecasts for 2020 <https://www.wfp.org/publications/2020-global-report-food-crises>

³ Bread for the World series on “Race, Hunger and COVID-19 Impact” in the U.S. www.bread.org

⁴ David Beasley, UN World Food Programme Executive Director to UNSC 21 April 2020 <https://www.wfp.org/news/wfp-chief-warns-hunger-pandemic-covid-19-spreads-statement-un-security-council>

⁵ 2020 Global Report on Food Crises <https://www.wfp.org/publications/2020-global-report-food-crises>

⁶ Derechos Humanos y Medio Ambiente, *Danos Hoy Nuestro Pan De Cada Día, Resumen Situacional Del Coronavirus en El Perú, por El Día Mundial De La Tierra, 22 De Abril De 2020.*

https://m.facebook.com/story.php?story_fbid=2826784797389740&id=211419462259633

⁷ W. Gyude Moore, “Curfews Are a Safer Plan than Total Lockdowns,” Quartz Africa <https://qz.com/africa/1836458/curfews-not-lockdowns-will-slow-covid-19-spread-in-africa/>

⁸ Danielle Resnick, COVID-19 Lockdowns Threaten Africa’s Vital Informal Urban Food Trade,” <https://www.theafricareport.com/26003/covid-19-lockdowns-threaten-africas-vital-informal-urban-food-trade/amp/>

⁹ Refugee Protection Watch (RPW) Coalition is an initiative of Basmeah and Zeitooneh, ALEF Act for Human Rights, PAX, 11.11.11. and Upinion

¹⁰ Refugee Protection Watch, COVID-19 in Lebanon: Impact on Refugees and Host Communities <https://www.paxforpeace.nl/publications/all-publications/covid-19-in-lebanon-impact-on-refugees-and-host-communities>

¹¹ Civil Society Statement: *Southeast Asian States should heed call for global ceasefire, ensure conflict sensitivity and human rights in responding to COVID19 crisis* https://www.tni.org/files/article-downloads/eng_joint-statement-asean-asean-urged-to-heed-un-sec-gen-call-for-global-ceasefire-ensure-human-rights-amid-covid19.pdf

¹² Bishop Robert McElroy: “Nous devons intégrer la non-violence dans l’Église. Nous devons la déplacer des marges de la pensée catholique vers le centre. La non-violence est une spiritualité, un style de vie, un programme d’action sociétale et une éthique universelle.” Statement, “Path of Nonviolence: Toward a Culture of Peace,” symposium, Dicastery for Promoting Integral Human Development, Vatican City, April 4-5, 2019.